

GOLDSCHMIDT (*Robert-Benedict*), Docteur en sciences (Bruxelles, 4.5.1877 — Ville-neuve-Loubet, 28.5.1935). Fils de Benedict et de Woog, Marie.

Robert Goldschmidt fit de brillantes études à l'Université de Bruxelles et à l'Université de Göttingen où il obtint le grade de docteur ès Sciences. Il fut rapidement promu agrégé et chargé de cours à l'Université de Bruxelles.

D'une intelligence remarquable et doué d'un esprit exceptionnellement inventif, R. Goldschmidt s'intéressait à toutes les sciences techniques, il fut surtout un puissant réalisateur.

Dès 1900, il crée chaussée d'Etterbeek un laboratoire pour la vulgarisation populaire de l'électricité et il en fit don à la Commune d'Ixelles.

En 1908 avec l'appui de M. Ernest Solvay, il dressa les plans et fit construire le premier dirigeable belge *La Belgique*. Le dirigeable fit son premier vol le 28 juin 1909 et les essais réussis se poursuivirent jusqu'en 1910.

Le dirigeable fut remis au roi Albert pour les services de l'Armée (C¹ des aérostiers).

En 1908, la question des transports routiers était à l'ordre du jour au Congo et spécialement dans l'Uele où la route Buta-Bambili était achevée jusqu'à Titule. D'accord avec le secrétaire général Liebrechts, Goldschmidt mit en fabrication des automobiles à vapeur chauffées au bois. Le Gouvernement cherchait à assurer les transports au moyen d'un combustible local. Les essais réussirent mais le service était particulièrement pénible, et dut être abandonné. En 1908 il se passionna pour la télégraphie sans fil et fit les premiers essais entre son domicile avenue des Arts et le dôme du Palais de Justice. En 1909 se posait la question des communications télégraphiques au Congo. Une seule ligne reliait Boma à Léopoldville et Coquilhatville. Le Gouvernement proposait de construire des lignes avec fil vers Stanleyville et le Katanga. Le Commissaire général Moulaert proposait au contraire la construction de postes de T. S. F. pour former une chaîne vers le Haut-Congo et le Katanga (*Revue Congolaise*, 1910).

Le roi Albert prit le plus grand intérêt à l'installation au Congo de postes de T. S. F. et Goldschmidt fut chargé des premiers essais entre Boma et Banana. Il fit à cette occasion un premier séjour au Congo, et les essais ayant parfaitement réussi il fut décidé de construire une série de postes pour relier Stanleyville, le Tanganika et le Katanga.

R. Goldschmidt installa dans la villa La Coste située dans le domaine royal de Laeken une école de télégraphie sans fil pour la formation du personnel d'émission, d'entretien et de montage. L'école établit des types de pylônes démontables de 25 à 120 mètres, un type de moteur à essence, le matériel d'émission et des maisons démontables à carcasse métallique et éternit.

En 1911, la mission T. S. F. arriva au Congo et fin 1912 la liaison Boma-Stanleyville-Élisabethville était réalisée. A cette occasion, Goldschmidt fit un nouveau séjour au Congo. La chaîne comprenait les postes de Coquilhatville, Lisala, Stanleyville, Lova, Kindu, Kongolo, Kikondja, Élisabethville. D'autres postes furent construits ultérieurement à Kinshasa, Basankusu, Basoko, Kabalo et Lusambo.

Une convention fut conclue entre le Gouvernement et R. Goldschmidt pour l'exploitation du réseau de T. S. F. Il s'agissait maintenant de relier Bruxelles à Boma. En 1913 il édifia dans les dépendances du domaine royal de Laeken une station intercontinentale de télégraphie sans fil. Les essais furent prometteurs, mais la guerre était à nos portes, et quelques heures avant l'entrée des Allemands à Bruxelles, le Roi fit donner l'ordre de détruire la station.

Le réseau de T. S. F. de 1912 rendit les services les plus signalés pendant la Campagne de l'Afrique orientale allemande. Le poste de Kabalo fut démonté et transporté à la Lukuga

(Albertville).

En vue d'assurer un service rapide du courrier et de quelques voyageurs, le commissaire général Moulaert suggéra au Ministre des Colonies de faire un essai avec un hydro-glisseur. M. Goldschmidt s'intéressa au problème et après la conclusion d'une convention avec le Ministre des Colonies, il fit construire chez Delsaux à Boom un hydro-glisseur capable d'une vitesse de 20 nœuds et du transport d'une tonne de courrier et de quatre voyageurs.

Fin juin 1914, R. Goldschmidt arrive à Léopoldville avec M. Delsaux, le cruiser *Netta*, deux petits glisseurs et une camionnette Ford. La guerre éclate et le *Netta* transporté sur le lac Tanganika et transformé en torpilleur rendit les plus grands services pour la conquête de la maîtrise du lac.

Pendant la guerre 1914-1918, capitaine d'artillerie de réserve, R. Goldschmidt fut chargé à Paris de la direction du service des inventions de l'armée belge.

Après la guerre la question des transports intérieurs au Congo s'imposant, l'esprit inventif de R. Goldschmidt se préoccupa d'utiliser les rivières congolaises dont le cours était coupé de rapides. Il projeta et fit réaliser un type de bateaux amphibies susceptibles de franchir les rapides suspendus à un rail. Un essai dirigé par l'ingénieur Adam fut réalisé sur l'Aruwimi.

Mais la construction d'un vaste réseau routier et l'emploi du camion automobile fournirent une solution plus pratique et plus économique pour les transports intérieurs. Les bateaux amphibies, solution technique curieuse et intéressante, furent abandonnés.

Robert Goldschmidt est le fondateur de la Société Indépendante belge de Télégraphie à Bruxelles et de la Société Indépendante française de Télégraphie à Paris.

Il fonda la société anonyme de Photocopie pour la production de microfilms. Poursuivant l'étude de la transmission à grande distance par ondes courtes il installa dans son usine à Machelen-lez-Bruxelles une station d'essai qui réalisa la liaison Bruxelles-Léopoldville par ondes courtes. La station fonctionna pendant quelque temps pour compte de la Régie des Télégraphes et Téléphones.

Esprit curieux de tous les problèmes scientifiques, doué d'une intelligence supérieure, R. Goldschmidt fut un grand inventeur et un grand réalisateur ; il a rendu à la Colonie du Congo belge des services éminents. En particulier on lui doit l'installation en moins de deux ans d'une chaîne de stations de T. S. F. reliant toutes les régions du Congo qui se trouvaient jusqu'alors dans un dangereux isolement.

Officier de l'Ordre de la Couronne ; chevalier de l'Ordre royal du Lion ; commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique ; officier de la Légion d'honneur ; officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie.

Publications : *La Télégraphie sans fil au Congo belge*. — *Une œuvre du Roi*. — *Les Aéromobiles*. — *Rapports entre la dissociation et la conductibilité dans les gaz*. — *Étude sur un accumulateur léger Zinc-Nickel*. — *Électrolyse sur plans inclinés*. — *Électrolyse du zinc en solutions fluosiliciques*. — *Sur photographie des couleurs*. — *Un baromètre électrique*. — *Un anémomètre électrique*. — *Méthode iconographique universelle*. — *Forme nouvelle du document scientifique*. — *Téléphonie et Télégraphie en utilisant le réseau d'éclairage* — et bien d'autres articles.

14 octobre 1954.
G. Moulaert.